

PATRICK HUCHET • Photographies HERVÉ RONNÉ

VERS  
COMPOSTELLE  
PAR LES CHEMINS DE  
BRETAGNE

Du Moyen Âge à nos jours

Éditions **OUEST-FRANCE**



Sceau d'Alain IV Fergant, duc de Bretagne (1084-1114). Homme de guerre courageux, il partit en croisade, en 1096.

### L'ouverture sur l'extérieur

La Bretagne est largement ouverte aux échanges, dès le XI<sup>e</sup> siècle : artistiques, avec les influences du Poitou et de l'Orléanais ;

économiques (commerce du sel avec l'Aunis et l'Aquitaine) ; politiques et militaires : de nombreux nobles bretons participent à la conquête de l'Angleterre, en 1066, sous le commandement du duc de Normandie Guillaume le Conquérant, dans la perspective d'acquérir de nouveaux fiefs... Ils seront largement récompensés par le vainqueur d'Hastings. Alain IV Fergant, duc de Bretagne (1084-1114), répond favorablement à l'appel à la croisade, lancé par le pape Urbain II, en 1095, à Clermont. Dès l'année suivante, il part pour la Terre sainte, accompagné de plusieurs vassaux : Hervé, fils de Guiomarch III, vicomte de Léon, Rioc, seigneur de Lohéac...

Garsire I<sup>er</sup>, baron de Retz (1093-1141), seigneur de la Marche de Bretagne, part combattre les Maures en Espagne, au tournant du XII<sup>e</sup> siècle.

### Scène de la tapisserie de Bayeux (fin XI<sup>e</sup> siècle)

Extraordinaire « bande dessinée » de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, la tapisserie de Bayeux illustre, avec force détails, la conquête de l'Angleterre, en 1066, par le duc de Normandie, Guillaume le Conquérant... accompagné et soutenu par de nombreux seigneurs bretons. Avec autorisation spéciale de la Mairie de Bayeux.



L'abbaye Saint-Jean-d'Angély,  
en comté de Poitou.

La découverte, au tout début du XI<sup>e</sup> siècle, d'une relique ô combien précieuse, la tête de saint Jean le Baptiste, est à l'origine de la renommée (et de l'immense fortune !) de cette abbaye, à l'époque médiévale. Restitution de l'immense église abbatiale de Saint-Jean-d'Angély, au Moyen Âge, par Bernard Crochet, image de synthèse extraite de *Sites et monuments reconstitués en images de synthèse* (Éditions Ouest-France).



## Les pèlerinages aux reliques et corps saints, au XI<sup>e</sup> siècle

---

Ce siècle d'une réelle expansion économique et d'intense ferveur religieuse se traduit par l'édification de vastes et somptueuses églises de pèlerinage, servant « d'écrins » aux reliques et corps saints : Saint-Martin à Tours, Saint-Hilaire à Poitiers, Sainte-Foy à Conques...

Dans toute l'Europe chrétienne, c'est la chasse aux corps sacrés, susceptibles d'attirer le plus grand nombre de pèlerins... et donc une manne financière considérable !

Vers 1014, a lieu un évènement extraordinaire à Saint-Jean-d'Angély, dans le comté de Poitou (joutant le duché de Bretagne) : la découverte « de la tête de saint Jean-Baptiste, enchâssée dans une boîte de pierre ayant la forme d'une pyramide ». C'est une des reliques les plus précieuses de la Chrétienté, puisqu'elle concerne un proche de Jésus, celui-là même qui le baptisa dans les eaux du Jourdain. Guillaume le Grand, comte de Poitou, duc d'Aquitaine (993-1030) décide alors d'y organiser une grande fête religieuse, l'ostension du reliquaire contenant les restes du « précurseur ». Comme le souligne l'historien Alfred Richard :

« Cette ostension fut le signal de grandes fêtes religieuses, auxquelles prit part une multitude de peuples venue d'Aquitaine, de France, d'Espagne et d'Italie, et particulièrement de grands personnages, tels que le roi d'Espagne Robert et sa femme Constance, le roi de Navarre Sanche, le duc de Gascogne Sanche-Guillaume,

Eudes comte de Champagne. [...] Des comtes, des évêques, des abbés, une foule immense, affluèrent dans le monastère. »

Alfred Richard, *Histoire des comtes de Poitou*, volume 1, Pyremonde, 2003.

J'ai tenu à mettre en lumière ce reliquaire de saint Jean-Baptiste car, pour les pèlerins bretons de Saint-Jacques en marche vers les Pyrénées et Santiago, elles comptèrent assurément parmi les plus réputées que l'on pouvait vénérer dans l'église abbatiale de Saint-Jean-d'Angély (au chevet consacré en 1050).

### Et en duché de Bretagne ?

La « fièvre » des corps sacrés y sévit tout autant ! Dès la fin de ce siècle, fidèles et pèlerins viennent se recueillir sur le tombeau de saint Gurloës, dans la très remarquable crypte de Sainte-Croix de Quimper ou celui de saint Gohard et des « Enfants nantais », saint Donatien et saint Rogatien, dans la vaste crypte de la cathédrale de Nantes, en pleine reconstruction.

Le 29 juin 1101, l'ostension de reliques de la Vraie Croix (celle sur laquelle fut crucifié le Christ) en l'église de Lohéac, obtenues par le seigneur Rioc, lors de la première croisade, se fait en présence d'une foule considérable.



cimetière ». Au xv<sup>e</sup> siècle, Rohan est une localité florissante, accueillant les commerces sous ses halles.

Sur les rives de l'Oust, en 1510, le vicomte Jean II de Rohan fait construire une superbe chapelle, Notre-Dame-de-Bonne-Encontre, y apposant, bien sûr, partout, ses armoiries !

**Chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Encontre à Rohan.**

La statue de la Vierge, la très belle voûte de pierre sur croisée d'ogives, le retable baroque : trois éléments de son patrimoine remarquable.

**Anciennes halles de Rohan.**

Attesté dès 1127, le bourg de Rohan connut une rapide expansion, sous la houlette des vicomtes de Rohan y édifiant un imposant château fort. Les halles témoignent de l'activité commerciale fort prospère sur les rives de l'Oust, à l'époque médiévale.





Chapelle Notre-Dame-des-Fleurs, à Pomeleuc (Lanouée, près de Josselin).

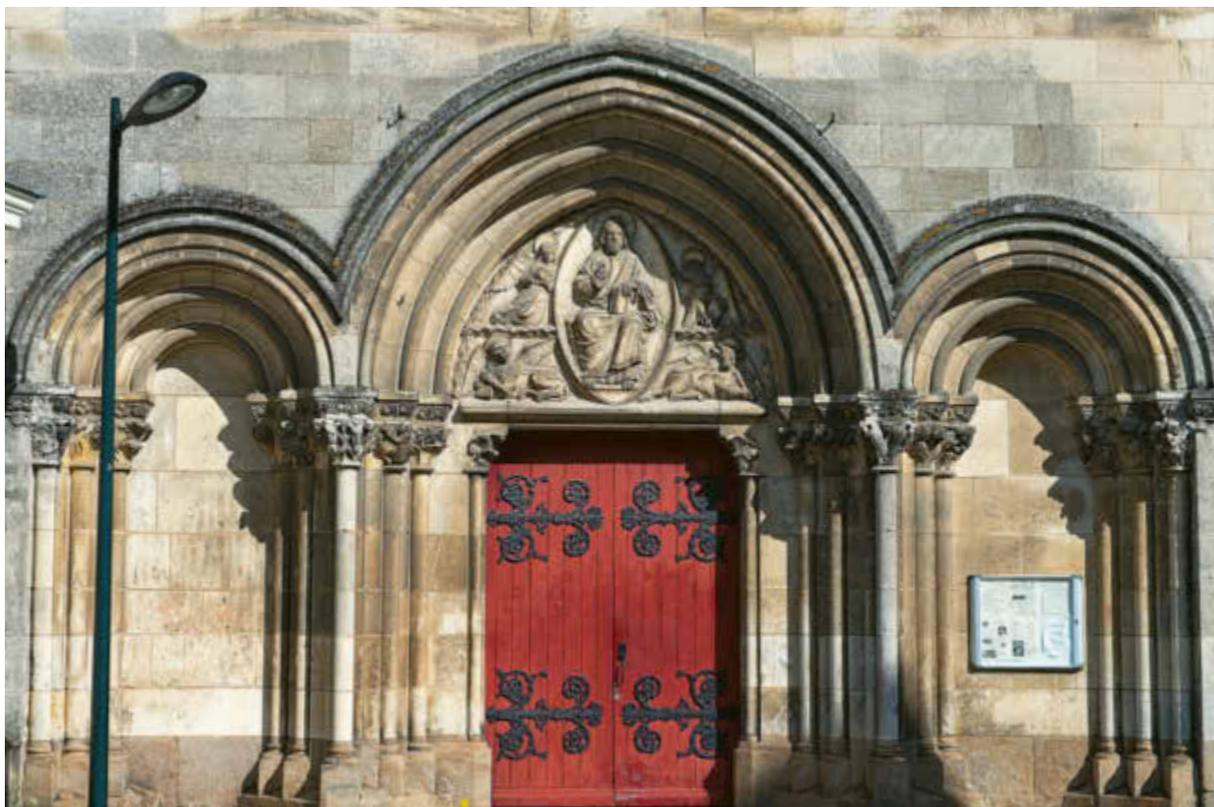
La statue de Notre-Dame-des-Fleurs et le retable baroque témoignent de la richesse passée de cette chapelle, dont l'origine remonte à l'époque romane.

## Pomeleuc

Nichée, de nos jours, en pleine verdure, au bord du si tranquille canal de Nantes à Brest, la chapelle Notre-Dame-des-Fleurs de Pomeleuc, en ses fenêtres romanes (à plein-cintre), garde la mémoire d'une histoire fort ancienne dont l'origine est établie aux <sup>x<sup>e</sup></sup> et <sup>xii<sup>e</sup></sup> siècles : il semble d'ailleurs qu'un établissement des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem y soit connu dès cette époque.

La présence dans la chapelle (église paroissiale, à l'époque médiévale) de nombreuses statues des <sup>xv<sup>e</sup></sup>-<sup>xvi<sup>e</sup></sup> siècles (dont la remarquable *Notre-Dame-des-Fleurs* dominant le retable du chœur) et surtout du reliquaire de saint Meleuc (<sup>xiv<sup>e</sup></sup> siècle) attestent d'une renommée s'étendant bien





**Chapelle de l'ancien  
prieuré Saint-Jacques  
de Pirmil (XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle).**

C'est au sortir des ponts de Nantes, emplacement ô combien stratégique, que les moines de Saint-Jouin-de-Marnes établirent un prieuré, sans doute dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Celui-ci aura une grande importance dans l'accueil des jacquets du duché de Bretagne, prenant ensuite le grand chemin de Saint-Jean-d'Angély et Saintes.

D'architecture romane, cette chapelle Saint-Jacques a été considérablement restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, entre 1844 et 1853, sous les directives de l'architecte Théodore Nau.

la voie au grand chemin du Haut-Poitou (vers Poitiers) ou celui du Bas-Poitou (vers Saintes). Fondé par l'abbaye de Saint-Jouin de Marnes (très active dans le duché), il occupait une position stratégique soulignée par Jean Fardet :

« Pour les abbés de Saint-Jouin de Marnes, le faubourg de Pirmil est une tête de pont. Son prieuré de Saint-Jacques, un œil ouvert sur un passage incessant de bacs, une aumônerie qui reçoit les pèlerins de toute la Bretagne, avant de les diriger vers Saint-Hilaire de Poitiers ou vers la ville de Saint-Eutrope. C'est aussi un lieu de rassemblement pour des départs vers le littoral du Bas-Poitou, c'est-à-dire vers les prieurés établis par l'abbaye-mère sur la baie de Bourgneuf : Saint-Nicolas de Prigny et Bouin ; vers les ports des Sables





Chapiteaux romans, chapelle Saint-Jacques de Pirmil.

Qu'ils soient d'époque ou qu'ils aient subi des restaurations, ces chapiteaux témoignent de l'histoire prestigieuse de cet édifice religieux. Outre celui évoquant l'apôtre Jacques, on remarquera celui des « vendangeurs », portant d'énormes grappes de raisins, rappelant la « grappe de Josué », symbole eucharistique.



et de Talmont, mais aussi vers La Rochelle. [...] Saint-Jacques de Pirmil est le plus important carrefour saint-jacquaire de toute l'Armorique. »

Jean Fardet, « Le pèlerinage de Saint-Jacques et l'Armorique », *Cahiers du CEC* (Centre d'études compostellanes).

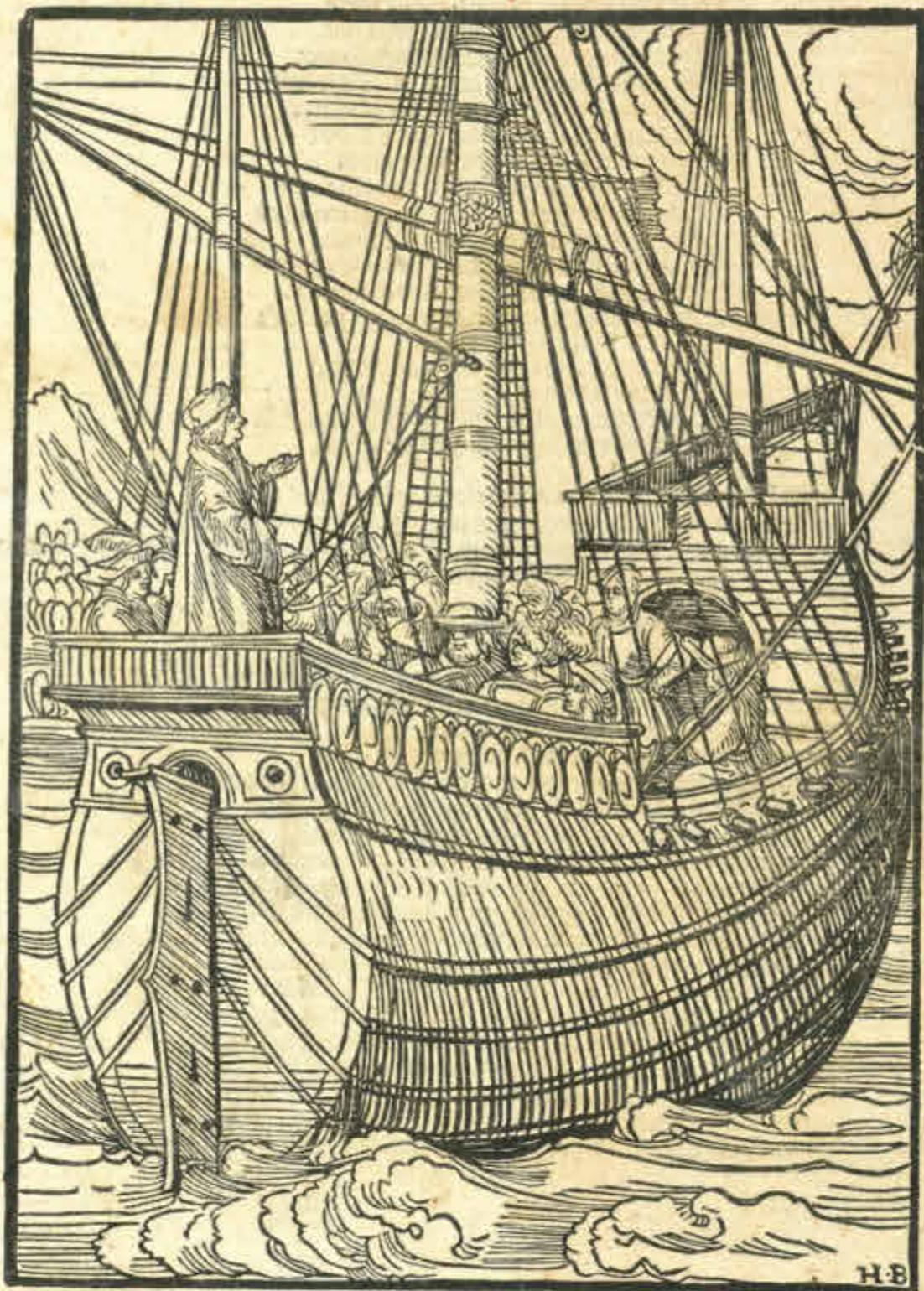
Cité privilégiée des ducs de Bretagne depuis le XI<sup>e</sup> siècle, Nantes est éminemment « bretonne » ! Et s'il fallait encore une preuve de cette identité, c'est un jacquet allemand, Arnold von Harff, y faisant halte en 1499, qui va nous la donner : surpris de constater que les habitants y parlent couramment le breton, il y relève les chiffres de 1 à 10 et nombre de mots courants tels *bara*, pour le « pain », *gwin*, pour le « vin »...

Nantes, hors de Bretagne... quelle profonde contre-vérité historique !

# Navicula penitentie.

Per excellentissimum sacre Pagine doctorem Joannem Keyferspergium Argentinensium Concionatorem Predicatum. A Jacobo Vethero Collecta.

Ecce ascendimus hierosolimam.



H.B.



# DU DUCHÉ DE BRETAGNE, À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, PAR LA VOIE MARITIME (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> SIÈCLE)

---

« Passagers, oubliez toute diversion !  
« Car beaucoup de ceux qui vont  
à Saint-Jacques  
« Commencent à se sentir mal  
« Dès que commence la navigation. »

Ce court extrait de la chanson du pèlerin anglais anonyme (milieu xv<sup>e</sup> siècle) met d'emblée en évidence la crainte première des jacquets empruntant la voie maritime : le mal de mer et ce, bien souvent, juste après avoir quitté le port..., et pourtant ! En dépit des risques bien réels (naufrages et tempêtes, capture par des pirates...), ce type de pèlerinage à Santiago de Compostela a connu un immense succès aux xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles, notamment dans les pays scandinaves, l'Irlande, l'Angleterre, les Flandres, la Normandie, la Bretagne...

Deux chiffres, à considérer attentivement, en fournissent la meilleure preuve :

- En 1379, deux cents pèlerins de Dol-de-Bretagne, revenant de Saint-Jacques, sont capturés par des pirates anglais

- En 1473, quatre cents jacquets irlandais, à bord de la *Mary London*, subissent le même sort, alors qu'ils étaient en vue des côtes d'Irlande.

Comme le révèle Roger Stalley :

« La *Mary London* était un de ces innombrables navires qui, au Moyen Âge, descendaient vers l'antique port de La Corogne, avec leurs cargaisons de pèlerins se rendant au sanctuaire de Saint-Jacques. [...] Un anglais, William Wey, qui accomplit le pèlerinage avec grande

Le port de La Corogne, en Galice, au Moyen Âge et son célèbre phare, la tour d'Hercule.

Image tirée du livre de Angle Padin (1930-2014), Crunia. Porto de peregrinaciones, *op. cit.*, p. 22, elle-même provenant d'une gravure gracieusement reproduite par la librairie Arenas, de Corogne. Gravure représentant Corogne aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècle, avec l'air de débarcation de O. Parrote au centre de l'image.

Page de gauche  
*Le Bateau de pénitence*, gravure sur bois du peintre allemand Hans Burgkmair (1473-1531).

Illustration parfaite des progrès de la construction navale au xv<sup>e</sup> siècle, cette caraque à trois mâts (fin xv<sup>e</sup> siècle), grande et robuste, pouvait transporter plusieurs centaines de pèlerins, dans des conditions de sécurité bien plus réelles que les caravelles ou coches que l'on découvre, sculptées, sur les murs d'églises bretonnes.

À remarquer sur la gravure : du haut du pont arrière, un prédicateur harangue les pèlerins... ce n'était en rien un voyage d'agrément !

Geiler Jean, *Navicula penitentie*, Augsburg, 1511, MVES - PAT C 127.





PEREGRINOS

COLLIGERE

# LES JACQUETS BRETONS, AU TEMPS DE LA PROVINCE DE BRETAGNE (1532-1790)

---

1492, une année hautement symbolique :

- Le 2 janvier, les rois Catholiques (Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon) s'emparent de Grenade, ultime possession musulmane en Espagne. C'est la fin de la Reconquista, cette guerre de reconquête qui s'est engagée au IX<sup>e</sup> siècle, sous l'étendard de saint Jacques.

- Le 8 février, la duchesse Anne de Bretagne est couronnée, avec faste, reine de France, en la basilique Saint-Denis.

- Le 11 août, le cardinal Rodrigo Borgia est élu pape, sous le nom d'Alexandre VI.

- Le 12 octobre, le navigateur Christophe Colomb découvre l'Amérique.

Au regard des historiens, cette découverte d'un « nouveau monde » marque la fin du Moyen Âge et l'avènement de la Renaissance. Un constat s'impose d'emblée, en Bretagne comme dans l'Europe chrétienne : la crise profonde de l'Église, symbolisée par le comportement trop souvent « peu catholique » de nombreux prêtres et curés de paroisses, vivant en concubinage, fréquentant les tavernes... Il est vrai que le mauvais exemple vient d'en haut, du sommet même de la hiérarchie ecclésiastique : les souverains pontifes, régnant à Rome vivent bien plus comme des monarques dispendieux que des pasteurs soucieux de l'élévation morale de leurs ouailles !

*Peregrinos colligere*  
[« les pèlerins accueillis »], vitrail (1560) de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. Chaussé de simples sandales, ce pèlerin des Temps modernes aborde un air craintif face à ces dignitaires religieux, au regard quelque peu hostile, à tout le moins dubitatif... reflet exact d'un pèlerinage à Saint-Jacques, alors en plein doute.

## La Bretagne et le pèlerinage de Compostelle au XVI<sup>e</sup> siècle, une surprenante désaffection

Les chapitres précédents l'ont amplement démontré : du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, que ce soit par voie de terre ou de mer, les Bretonnes et les Bretons ont pérégriné, nombreux, à Saint-Jacques-de-Compostelle. Or, tandis que, avec les progrès de l'imprimerie au XVI<sup>e</sup> siècle, les sources écrites se multiplient, ces dernières sont quasi muettes sur ce siècle, au sujet du saint voyage à Santiago. Pourquoi ?

Il semble que ce désamour s'explique tout d'abord par un contexte général embrassant l'Europe entière : l'apparition d'idées nouvelles, la nécessité d'apporter des réformes à l'Église de Rome. D'autre part, la Bretagne se distingue des autres régions ou pays, par la vogue des dévotions et pèlerinages aux sanctuaires régionaux, vivement encouragés par le clergé breton.

La traversée de villages pauvres ou quasi déserts, comme l'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle, ont vivement impressionné nos jeunes pèlerines. Collection personnelle, Rose Faujour.



clément (« On n'a pas souffert de la chaleur ») et l'hébergement « à la grâce de Dieu » :

« On dormait où on pouvait (écoles, presbytères, à la belle étoile) comme dans cette *palloza* (petite chaumière galicienne), au mont Cebreiro. »

Le 21 juillet, c'est la récompense, la découverte de la ville de Compostelle, depuis le Monte del Gozo, et l'arrivée à la cathédrale. La conclusion est à l'unisson : « Nous avons été très bien reçues à l'hôtel des Rois-Catholiques. »



## 1985 : Rose Faujour, Pascale Louis et Catherine Guéguen, de Roncevaux à Santiago de Compostela

L'aventure pédestre sur le Camino, en juillet 1984, s'est avérée si positive, que l'année suivante, Rose et quatre élèves de Sainte-Ursule, décident de reprendre le chemin, mais cette fois, en totale autonomie. Le 8 juillet, depuis l'abbaye

de Roncevaux, elles mettent le cap sur Santiago... Sept cent cinquante kilomètres sous la canicule, dès le premier jour !

Pendant quatre semaines, les conditions de marche vont se révéler si difficiles, qu'elles ne seront bientôt plus que trois à

Sophie et Catherine sur un sentier de montagne, à la borne frontière dans les Pyrénées : Santiago... c'est tout droit !  
Collection personnelle, Rose Faujour.



## Les chemins de Saint-Jacques en Bretagne, aujourd'hui

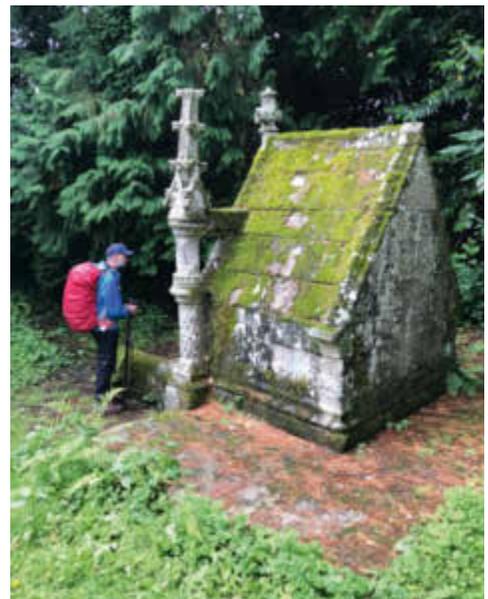
Une chapelle...  
une fontaine...  
un calvaire, sur  
les chemins de  
Saint-Jacques,  
en Bretagne.  
Quel plaisir de  
découvrir ces  
témoins du passé  
glorieux de notre  
beau pays !  
Surtout... surtout...  
prendre le temps  
et s'y arrêter... et  
puis repartir du  
bon pied. *Ultreia!*  
Photos Anne-Laure  
Timmel

« J'ai fait un rêve... »

Tout comme Martin Luther King, peut-être songez-vous à partir, un jour, sur « le chemin de l'étoile », depuis votre logis en Bretagne jusqu'à la cathédrale de Santiago !

Vos ambitions sont plus modestes : découvrir l'une ou l'autre des quatre voies jacquaires sillonnant les rives de l'Armor ou les campagnes de l'Argoat, pour quelques jours, une semaine ou deux...

Sachez qu'à ce jour (1<sup>er</sup> janvier 2018), plus de deux mille kilomètres de sentiers et chemins ont été balisés et sont régulièrement entretenus par l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques.





l'association, dont les jours et horaires sont précisés sur le site :

[www.compostelle-bretagne.fr](http://www.compostelle-bretagne.fr)

Ce site est excellentement réalisé et four-mille d'informations utiles.

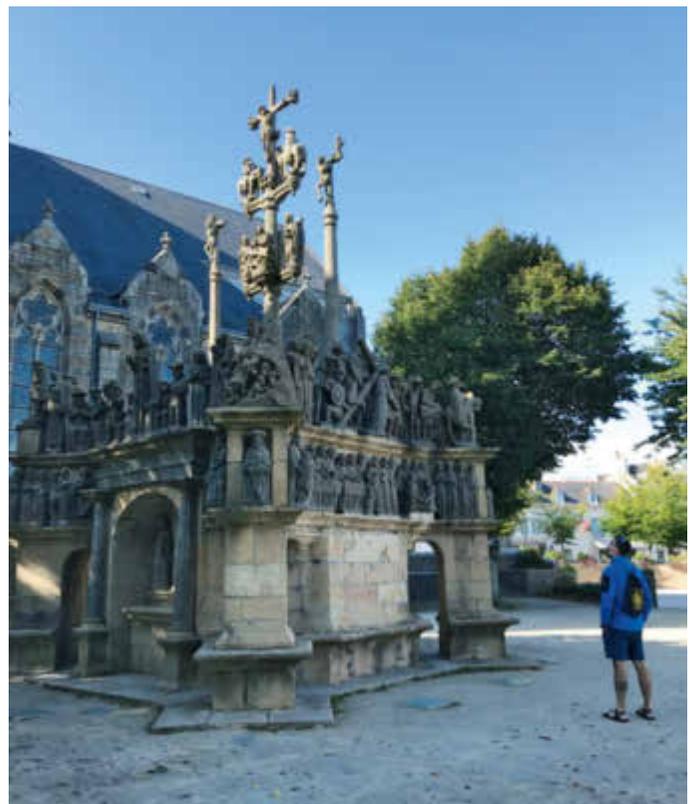
Voici les quatre voies :

- voie de la pointe Saint-Mathieu ;
- voie de Muguérec ou Locquirec (pays de Morlaix) ;
- voie de l'abbaye de Beauport ;
- voie des Capitales.

Quatre guides décrivent les étapes au jour le jour, avec le parcours, le patrimoine, les possibilités d'hébergement... depuis le point de départ jusqu'à Clisson, cité jacquaire par excellence, en Bretagne historique.

Ces quatre guides sont disponibles sur Internet et sont mis à jour trois fois par an, tant pour les parcours que pour les hébergements. Ils peuvent être commandés directement sur Internet, auprès de l'éditeur en ligne « lulu.com » et sont également commercialisés par certaines librairies spécialisées dans la littérature de voyage (Nantes, Rennes...).

Vous pouvez également les acquérir dans les permanences organisées par





4

## Voie des Capitales

> **295 km**

### DU MONT-SAINT-MICHEL À CLISSON

---

Le Mont-Saint-Michel - Antrain

> **21,4 km** • 5 h 20

Antrain - Sens-de-Bretagne

> **18,6 km** • 4 h 35

Sens-de-Bretagne - Saint-Médard-sur-Ille

> **16 km** • 4 h

Saint-Médard-sur-Ille - Rennes

> **26,2 km** • 6 h 30

Rennes - Pont-Réan

> **19,5 km** • 4 h 50

Pont-Réan - Saint-Malo-de-Phily

> **21,2 km** • 5 h 15



Photo Anne-Laure Timmel.

Saint-Malo-de-Phily – Langon

> **26 km** • 6 h 30

Langon – Marsac-sur-Don

> **29,3 km** • 7 h 20

Marsac-sur-Don – Blain

> **20,1 km** • 5 h

Blain – Nort-sur-Erdre

> **25,7 km** • 6 h 20

Nort-sur-Erdre – La Chapelle-sur-Erdre

> **20,5 km** • 5 h 05

La Chapelle-sur-Erdre – Nantes

(Saint-Jacques de Pirmil)

> **16,5 km** • 4 h

Étape Nantes-Sud (Saint-Jacques de Pirmil) – Clisson

> **33,3 km** • 8 h 30

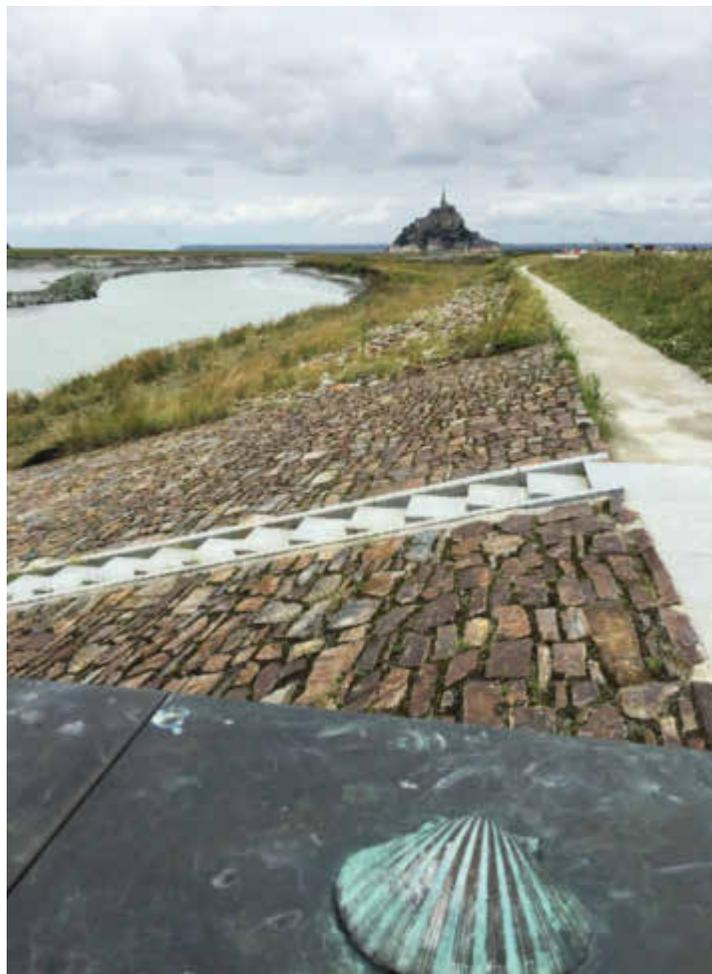


Photo Anne-Laure Timmel.

### VARIANTE DE LANGON À BLAIN EN PASSANT PAR REDON

---

Langon – Redon

> **23,6 km** • 5 h 50

Redon (Saint-Nicolas-de-Redon) – Saint-Gildas-des-Bois – Guenrouët (Saint-Clair)

> **33,7 km** • 8 h 20

Guenrouët (Saint-Clair) – Blain

> **22,4 km** • 5 h 35



Photo Anne-Laure Timmel.

# TABLE DES MATIÈRES

---

Préface de Christian Hardy, président de l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle • 8

Poème hommage au pèlerinage de Compostelle • 10

Avant-propos • 12

**1999 : mon pèlerinage, de Quiberon à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans les pas des jacquets bretons du Moyen Âge • 12**

À pied ou à cheval, vers Compostelle, au Moyen Âge (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) • 16

**XI<sup>e</sup> siècle : Santiago de Compostela s'impose comme l'un des trois pèlerinages majeurs de l'Europe chrétienne • 17**

Les raisons du succès croissant du pèlerinage compostellan, au XI<sup>e</sup> siècle • 19

Des pèlerins « européens », en marche vers Santiago • 22

La Bretagne au XI<sup>e</sup> siècle : un duché « pleinement dans son temps » • 24

**XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle : les premiers pèlerins du duché de Bretagne à Saint-Jacques en Galice • 31**

Des pèlerins bretons, dès le XI<sup>e</sup> siècle • 31

Des jacquets du duché, attestés au XII<sup>e</sup> siècle • 37

**Pèlerines et pèlerins de Bretagne, à l'âge d'or médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) • 42**

Moines et chanoines • 44

Nobles et seigneurs, en petit ou grand équipage, chevauchant vers Saint-Jacques en Galice • 44

Et les duchesses et ducs de Bretagne ? • 48

Paysans, artisans, bourgeois... manants et roturiers du duché en marche vers Compostelle • 49

**De l'hospitalité à réserver aux pèlerins de Saint-Jacques • 56**

Les hostelleries ou salle des hôtes des monastères et abbayes • 56

Les aumôneries des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem • 57

Hôpitaux et hospices, hôtels-Dieu et maisons-Dieu... • 58

Ces reliques et corps saints, à vénérer au fil des chemins • 62

**La chasse aux reliques, au Moyen Âge : translations « furtives » ou « pieux » larcins ? • 63**

**Ces reliques et corps saints, de Tréguier à Nantes • 67**

Tréguier • 67

Guingamp • 71

Châtaudren • 72

Cohiniac • 74

Quintin • 74

Merléac (Saint-Léon au Moyen Âge) • 76  
De Merléac à Josselin, par la vallée de l'Oust, sur les terres des Rohan • 79  
Rohan • 79  
Pomeleuc • 81  
Josselin • 83  
Saint-Gobrien • 91  
Malestroit • 92  
Redon • 96  
Nantes • 100

Du duché de Bretagne, à Saint-Jacques-de-Compostelle,  
par la voie maritime (xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle) • 106

**L'abbaye Saint-Mathieu-de-Fine-Terre : un « rôle phare » pour le duché  
de Bretagne et l'Europe du Nord • 110**

**Merci Messieurs les pirates ! • 113**

Les marins bretons, rouliers des mers (xv<sup>e</sup> siècle) • 113

Ces jacquets bretons, capturés en haute mer, par les pirates anglais (xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle) • 113

**Ces étonnantes statues de saint Jacques du pays Dinannais : un témoignage  
concret des pèlerinages maritimes ? • 119**

Les jacquets bretons, au temps de la province de Bretagne (1532-  
1790) • 124

**La Bretagne et le pèlerinage de Compostelle au xvi<sup>e</sup> siècle,  
une surprenante désaffection • 125**

L'Église en crise : Réforme et Contre-Réforme • 126

En Bretagne, au xvi<sup>e</sup> siècle, Compostelle subit la concurrence des pèlerinages régionaux  
• 128

Des confréries Saint-Jacques en Bretagne ? • 134

**xvii<sup>e</sup> siècle : les Bretons reprennent le chemin de Compostelle (1600-1680)  
• 135**

Le passage des jacquets bretons, à l'aumônerie des Toussaints, à Nantes • 136

Les registres de pèlerins hébergés à l'Hospital Real de Santiago de Compostela • 136

La procession de la Pentecôte à Josselin • 136

**Les jacquets bretons au xviii<sup>e</sup> siècle (1680-1790) : pèlerins, coquillards  
et vagabonds • 138**

Les mesures anti-coquillards, décrétées par les autorités politiques et civiles • 138

De rares pèlerins bretons identifiés au xviii<sup>e</sup> siècle • 143

Les pèlerins bretons, vers Compostelle, au xx<sup>e</sup> siècle • 146

**Sainte-Anne d'Auray, le plus important pèlerinage de Bretagne  
(xviii<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècle) • 147**

**La Société française des amis de Saint-Jacques et René de La Coste-  
Messelière • 150**

**1960 : Patrick Trégouët, de Malestroit, premier pèlerin breton, à pied, de  
l'après-guerre • 152**

1962 : cinq jeunes de Malestroit, sur le grand chemin • 154

1964 : le Lorientais Alain Le Quernec effectue le parcours le Puy-en-Velay - Saint-Jacques-de-Compostelle... seul et en 55 jours ! • 156

1967 : huit étudiants rennais sur le Camino ! • 158

1974 : le médecin nantais Jean Fardet, en pèlerinage, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Saint-Jacques-de-Compostelle • 160

1982 : quatre pèlerins bretons, à pied, de Châteaulin à Santiago...  
1 650 km en 41 jours ! • 162

Août 1982 : l'abbé Jean Le Corguillé, à vélo, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago de Compostela • 164

1984 : Rose Faujour, professeur d'espagnol à Saint-Pol-de-Léon et six élèves, de León à Saint-Jacques-de-Compostelle • 164

1985 : Rose Faujour, Pascale Louis et Catherine Guéguen, de Roncevaux à Santiago de Compostela • 167

1986 : Hervé Bellec, Brest – Santiago (1 700 km, 25 août-18 octobre) • 169

1987 : Ronan Pérennou, de la chapelle de Lothéa (Quimperlé) à la cathédrale de Saint-Jacques (4 juillet-21 août) • 171

1988 : Gaële de La Brosse, au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port • 174

1990 : Joël Thomas, en pèlerinage, de La Trinité-sur-Mer à Saint-Jacques-de-Compostelle (1<sup>er</sup> avril-28 mai), à la suite d'un vœu • 174

1993 : Gisèle et Jean-Claude Bourlès, Saint-Jean-Pied-de-Port - Santiago (19 juin-22 juillet) • 178

1996-2016 : l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle et ses multiples activités • 180

Les chemins de Saint-Jacques en Bretagne, aujourd'hui • 184

En guise de conclusion : cette « Prière du pèlerin »  
de Yann-Ber Kalloc'h • 196

Bibliographie • 198

Sites Internet • 199

Crédits iconographiques • 200

Pages de garde (fin) :  
**Maîtresse vitre de la chapelle Saint-Jacques de Merléac  
(Côtes-d'Armor).**  
Merveille des merveilles : détail de la scène de l'apôtre  
Jacques accueillant des pèlerins, à la cathédrale de  
Saint-Jacques-de-Compostelle.



Photo Anne-Laure Timmel.

© 2018, Éditions Ouest-France, Edilarge SA, Rennes  
Éditeur : Laurence Morvan  
Coordination éditoriale : Isabelle Rousseau  
Collaboration éditoriale : Margaux Delaunay  
Conception et mise en page : Studio graphique  
des Éditions Ouest-France  
Cartographie : Patrick Mérienne  
Photogravure : Graph&ti, Rennes  
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

Dépôt légal : septembre 2018  
ISBN : 978-2-7373-7640-5  
N° d'éditeur : 8735.01.2,5.09.18  
Imprimé en France  
[www.editionsouestfrance.fr](http://www.editionsouestfrance.fr)